

**Prendre du temps.** C'est vrai pour toute relation. On le sait, dès qu'on fait quelque chose, on se dit qu'on aurait autre chose de plus important ou de plus urgent à faire. Et pourtant, le temps donné, c'est essentiel pour faire vivre la relation avec les gens. Alors, la prière, vu sous un certain angle, c'est une perte de temps. Il y a tellement de choses qui semblent plus urgentes à faire...

**Mais donner du temps** à ceux qu'on aime, on sait très bien que ce n'est jamais du temps perdu. Passer un coup de téléphone pour demander "comment vas-tu ?", ça ne prend pas un temps fou, et ça montre à l'autre que je pense à lui, qu'il a une place dans ma vie, que mon cœur est ouvert et disponible pour lui. Ouvrir la porte, cela invite l'autre à entrer car il sait que je l'attends. La prière, cela passe aussi par ce réflexe-là.

**La prière, c'est se poser, écouter, et pour cela faire silence.** On vit beaucoup dans le bruit, et quand il n'y a pas de bruit, on en fait. Combien de maisons où la radio ou la télévision marchent en permanence, même si personne ne les écoute ? La prière, c'est un espace de silence que l'on offre à Dieu, un peu comme on se tait pour écouter le chant des oiseaux. Silence extérieur, mais aussi silence intérieur : pour un temps, quelques minutes seulement peut-être, je n'écoute rien d'autre.

**La prière, c'est aussi accepter de ne pas être le centre, le nombril du monde. Prier, c'est prendre conscience que c'est Dieu qui est au centre.** Car prier, c'est être deux : Dieu et moi. Je laisse toute sa place à Dieu, mais il faut que moi aussi je sois là tout entier. Il y a des moments, même s'ils sont brefs, où il faut être entièrement disponible à ce qu'on fait.

**La prière, c'est l'opposé du repli sur soi-même.** C'est s'ouvrir à un autre que soi. Se rendre disponible à Dieu. Cela ne veut pas dire qu'il va forcément se passer quelque chose : la prière, ce n'est pas répondre à une urgence, c'est ouvrir la porte de mon jardin intérieur. Car je crois que Dieu m'y attend, et peu importe que je ne le voie pas.

**La prière, c'est la foi qui parle.** Un amour a besoin de se dire. Je dis à Dieu ce que j'ai envie ou besoin de lui dire. Pas besoin de faire un discours d'académicien : dire ce que j'ai sur et dans le cœur.

**Mais la prière, c'est aussi, et peut-être surtout, se taire pour laisser Dieu faire son chemin en moi, un peu comme l'eau de pluie qui doucement pénètre les profondeurs de la terre.**

**Dans la prière, utilisons les mots de tous les jours :** ne cherchons pas quoi dire, notre cœur trouvera les mots tout seul. Même si le message est un peu brouillon, Dieu le déchiffrera. Mais c'est aussi utiliser des mots que d'autres nous ont laissés : les mots de la Bible, des mots d'hommes et de femmes de toutes les époques, les prières de l'Eglise.

**Alors, apprendre à prier, c'est comme apprendre à faire du vélo : c'est en essayant qu'on y arrive, même si les débuts peuvent être difficiles ...**

P. Philippe BERNARD

## PLEINS FEUX SUR...

*La période des mariages va revenir avec le printemps et notre paroisse est allée au devant des futurs-mariés pour savoir ce que cela signifiait pour eux aujourd'hui*

## LE MARIAGE

Dimanche 12 janvier dernier, salle Sainte Bernadette, dix jeunes couples ont passé une journée d'échanges, de réflexion et de préparation au mariage. Nous les avons rencontrés pour mieux comprendre leur démarche et les raisons de leur engagement.

Pour nombre d'entre eux, se marier à l'Eglise demeure un symbole, important pour la famille, les parents et les



grands parents. Cet engagement devant Dieu (un "Sacrement") veut dire avant tout sceller leur union, à l'image de l'Alliance de Dieu avec les hommes. Se marier à l'Eglise constitue, pour d'autres, une étape avant de fonder une famille et d'amener les enfants au Baptême. Leur démarche est bien rythmée par ces deux Sacraments de l'Eglise importants à leurs yeux : le mariage et le baptême.

Comment ont-ils vécu leur journée ? Convivialité de la réunion, échanges libres, écoute active, envie de s'impliquer... Autant de réflexions suggérées pour décrire « un moment qui fait du bien ». Pour une participante non croyante, cette journée lui a donné un autre regard de la religion, éloignée de

son « côté procédurier ». La réunion fut aussi l'occasion d'échanger sur eux, sur les autres et même de partager des informations pratiques pour l'organisation matérielle du jour du mariage. (Des « tuyaux » auraient été donnés.)

Et après ? Comment envisagent-ils leur futur de Chrétiens après leur mariage ? Si certains ont regretté manquer de temps dans un monde déjà encombré, la question a nécessité un peu de réflexion. Un participant a déclaré être prêt à s'impliquer, à s'investir davantage dans ce

type de réunion, de démarche par exemple. Mais, surtout, leur futur dépendra de ce que nous en ferons... Ils souhaitaient une Eglise plus accueillante, qui sache attirer davantage et leur donner une place... Voilà la Belle Mission qu'ils nous confient pour les aider à occuper pleinement leurs places d'Enfants de Dieu... La graine « tombée par terre » n'est pas perdue si, tous, nous la faisons fructifier...

Luc MAERTEN